

JEAN-PIERRE VERHEGGEN

—

POÈTE BIN QU'OUI,
POÈTE BIN QU'NON ?

Gallimard

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

- ON N'EST PAS SÉRIEUX QUAND ON A 117 ANS. Portrait de l'artiste en Vieil-heggen, *zuteris* (L'Arbalète/Gallimard), 2001.
- RIDICULUM VITAE précédé de ARTAUD RIMBUR. Préface de Marcel Moreau (*Poésie/Gallimard*), 2001.
- DU MÊME AUTEUR CHEZ LE MÊME ÉDITEUR (L'Arbalète/Gallimard), 2004.
- L'IDIOT DU VIEIL-ÂGE (L'Arbalète/Gallimard), 2006.
- SODOME ET GRAMMAIRE (Hors Série Littérature), 2008.

Chez d'autres éditeurs

- LA GRANDE MITRAQUE, *Fagne*, Bruxelles, 1968; *L'Arbre à paroles*, Amay, 1995.
- LE GRAND CACAPHONE, *Chambelland*, 1974.
- LE DEGRÉ ZORRO DE L'ÉCRITURE, *Christian Bourgois*, TXT, 1978; *Actes Sud / Babel*, 1996; *Labor / Espace Nord*, Bruxelles, 1997.
- DIVAN LE TERRIBLE, *Christian Bourgois*, TXT, 1979.
- VIE ET MORT PORNOGRAPHIQUES DE MADAME MAO, *P.O.L. / Hachette Littérature*, 1981.
- BRAVO ! Illustrations de Pierre Lucerné, *Éditions Muro Torto*, Rome, Villa Médicis, 1981.
- NINIETZSCHE, PEAU D'CHIEN, TXT / *Limage 2*, 1983.
- PORCHES, PORCHERS, avec des aquarelles de Mathias Pérez, *Carte Blanche*, Montmorency, 1983.
- PUBÈRES, PUTAINS, TXT / *Cheval d'Attaque*, 1985 et 1987.
- LETTRE D'AMOUR À GISELLA FUSANI, *La Nouvelle Barre du Jour*, Montréal, 1985.
- STABAT MATER, *Cadex, L'Ostiaque*, Montpellier, 1986.
- LES FOLIES-BELGÈRES, *Le Seuil / Point Virgule*, 1990.
- ARTAUD RIMBUR, *La Différence*, 1990.

Suite des œuvres de Jean-Pierre Verheggen en fin de volume

POÈTE BIN QU'OUÏ, POÈTE BIN QU'NON ?

JEAN-PIERRE VERHEGGEN

POÈTE BIN QU'OUÏ,
POÈTE BIN QU'NON ?

nrf

GALLIMARD

1.

Il y a trente-six sortes de Poètes

Devinez où le Poète est pastis en vacances?
Le Poète est pastis en vacances en Provence.

Poète avec Petite Gloire Locale Personnelle

Petite Gloire Personnelle sous forme
d'une grosse médaille de vermeil
que le Poète pourrait – à vrai dire ! – franchement
conserver dans une châsse à martyrs
car certains de ses textes durs durs et longs à venir
l'ont beaucoup fait souffrir !
Mais une châsse d'église ferait vraiment trop penser
à « gloria in excelsis ego » et ça, en toute modestie,
le Poète ne le souhaite pas.
Aussi en toute humilité l'a-t-il placée
sous une simple cloche à fromage en forme
– suivez son regard ! – de prémonitoire
coupole académique.
Il peut en effet y croire au vu des innombrables
témoignages d'admiration
que ne cesse de lui adresser son entourage immédiat.
D'autres font bien leur sucrée,
pourquoi, lui, ne pourrait-il, en secret
– sans que rien n'en transpire ! –
faire son puant bien avancé
et en jouir dans une sorte d'odeur immortelle
de sainteté et d'au-delà déjà.

De même quel besoin aurait-il de traîner derrière soi
comme un cheval de ducasse en bois
(avec sonnette incorporée dring dring
pour claironner : c'est moi)
son recueil qui vient tout juste de paraître,
puisque son boucher, son boulanger, son maraîcher
et leurs épouses respectives à qui il l'a offert,
le crieront sur tous les toits?

L'hiver, notre Poète bosse ou dort –
fort et fort, dans l'un ou l'autre cas! –
et ne sort de sa réserve que l'été venu
pour s'en aller taquiner le bouton-d'or
ou participer à quelques joutes déclamatoires
au cours desquelles – peut-être, il l'espère en cachette! –
lèvera-t-il à la sauvette puis à la levrette,
une rimaillette que ses vers – à lui! – auront séduite!
Hors de question en effet de lire qui que ce soit
d'autre que soi-même
ni de distribuer, comme le fit à son époque,
le très vulgaire poète belge, Marcel Mariën,
à l'entrée des Biennales internationales
de Knokke-la-Zigounette,
des bons pour sauter – hop! hop! – une poétesse!

Ah! les surréalistes le débectent!
Les surréalistes, c'est toute une clique!
Tous des subversifs! Tous des communistes!

Tous des Bolcheviks!

Poète Haddock Borderline

Très tôt sur le pont de son bateau ivre lyrique – dès matines! –
le Poète Borderline,
inspiré par le souffle porteur de son Capitaine éponyme,
entame ses journées en lançant
une virulente litanie d’invectives et une bordée d’injures
à l’adresse de ses confrères faiseurs de vers
qu’il décrète être à la graisse d’espèce d’espèces
qu’il préfère ne pas nommer !

Qu’ils soient libellistes mâche-lauriers;
kroumirs bucoliastes; rapsodes macrocéphales;
bardes sans-soif; chantres nyctalopes;
félibres mégalomanes; sous-nourrissons des muses;
ectoplasmes parfaits; protozoaires symbolistes;
librettistes couronnés; satrapes de jeux floraux;
flibustiers décasyllabiques; parnassiens des Alpes;
moussaillons du luth; Pindare scolaires;
hélicons prudents; tyrans de la tirade héroïco-comique;
vaudevillistes charentais en pantoum;
chansonniers royaux; bougres d’hémistiches paltoquets;
ravagés du lipogramme mou; canaques de l’anapeste;
troubadours mi-figue; podologues amphibraques;

échetiers pour chiens; fabulistes crépusculaires;
Anacréon biodégradables;
champions de la plainte odoriférante;
sumos de l'épigramme au sommet;
accordeurs de lyres nasales ou récitants prolixes d'enflures
caca d'oie,

tous – autant qu'ils soient et quoi qu'ils fassent! –
qu'ils sachent dit le Poète qu'à ses yeux ils ne sont pas assez
sapajous;
insuffisamment Bora-Bora;
trop dépourvus du côté du sombrero natal;
trop fesse-Mathieu en poum-poum de guinguettes;
trop indigents en moules à gaffes;
trop déficitaires en idioties;
trop défectueux en enfantillage savant;
beaucoup trop en manque de brousse
et en souffrance de zizique tagada;
complètement incomplets en démesures hors normes!
Jamais hors limites!
Toujours bornebornés et pas un seul instant borderline!
Loin! Très loin!
À des kilomètres de Charles Bauderline
ou de Friedrich Bhölderline,
deux modèles du genre cependant!
Ah vraiment! si on a l'ambition de devenir un jour Poète,
c'est tout de même le moindre des soucis
que de prendre en compte de ces deux superbes athlètes!

Poète de Monsieur Seguin

Ne confondons pas tout ! Précisons !
Surtout pour ce qui concerne les noms, les surnoms
et autres diminutifs d'affection que nous donnons
à nos animaux – de compagnie ou non !
Ne distinguons pas seulement et grosso modo
comme le ferait le premier péquenot venu
un tramway nommé Désir d'un cochon nommé Tirelire !
Sachons que si Blanchette est bien la chèvre
de Monsieur Seguin – la chèvre de sa vie,
si le Poète ose dire ! – en revanche Blanquette,
c'est celle de Monsieur de Limoux !
Pareil pour Bobard – l'éléphant de Madame Ragot ! –
rien à voir avec le célèbre Babar qui,
à l'heure de l'enfant do, venait nous dire bonsoir
sur le petit écran ! De même pour le véritable nom
de l'ours – type gros nounours ! – que Voltaire
bambin s'enfilait dans la bouche ! Il ne s'appelait
évidemment pas Frédéric II de Prusse mais
tout simplement Frédéric de Peluche, c'est logique,
on aura rectifié d'office ! Tout est logique !
Encore que : attention, n'allons pas trop vite !

Méfions-nous des faux amis! Ainsi n'y a-t-il a priori aucun rapport apparent entre le loup, l'agneau et la gnaule – la gnaule qui monte au cerveau (j'allais écrire au chevreau) – sauf si le Poète de Monsieur Seguin pour noyer son chagrin, a beaucoup trop bu, en apprenant que sa Blanchette a disparu!

P.-S. On n'oubliera pas de citer dans cette galerie de chèvres – pour qu'il n'y ait pas l'ombre d'une jalousie entre elles! – Clairette, la chèvre de Madame de Die, ni la chèvre – marxiste-léniniste – de Monsieur Chèvre Guevara (tout le monde se souvient de ce collier qu'il portait en guise de barbichette et de son béret de berger mi-basque, mi-landais) ni, non plus, de celle – sado-maso! – de Léopold Sachèvre-Masoch ni encore, de la plus célèbre d'entre toutes : La Bique de La Mirandole,

un authentique puits de science!

Poète champêtre

Qu'un Poète champêtre – disons, bio de base ! –
type Bové et Petit Cruchon (Bouvard et Pécuchet
étant dépassés, au placard, aux oubliettes,
effacés de toutes les tablettes!) qu'un Poète
aussi recherché que lui puisse promettre
(promis juré!) de nous servir des vers
sans agents conservateurs ni édulcorants ajoutés,
sans bêta carotène bêtifiant ni arômes lénifiants
(dont l'insipide Carême de céleri) sans exhausteur
de goût, sans émulsifiant ni stabilisateur

– ô malheur! –

qu'un tel Poète (rare) puisse nous garantir
des élégies élevées au sol avec amour et qui courent
à l'air libre, des vers bucoliques nourris sans produits
génétiquement modifiés et qu'il pond – c'est bien
le verbe pour les vers! – qu'il pond frais du jour
et hors batterie, s'il nous donne des idylles
de ce tonneau et des virelais en provenance directe
du bureau qu'il occupe in situ dans une ferme
du Perche ou du Loiret, on ne peut que s'en féliciter,

le louer, le porter aux nues! S'il se trouve, en outre, que le reste de son œuvre – déjà importante! – est exempte de dioxine poétique et de tout dérivé chloré du phénol, si cette partie-là de sa production, s'avère elle aussi saine et dépourvue de salmonella (qu'on veuille bien excuser mes craintes mais à voir le sourire de guingois – sinon de Guignol! – de Salmonella Lisa, on devine qu'elle a dû, la pauvre, prendre un sacré sale coup dans le baba!)

Sans listeria non plus (on n'a pas davantage le cœur à rire quand on a les mêmes soucis de gastro-entérite au même endroit! Quand bien se trouve-t-il toujours à la campagne un petit recoin pour faire discrètement ses besoins immédiats mais c'est une autre histoire!)

Bref! si ce Poète existe – ce que j'espère! – qu'il m'en mette de côté quelques pleines louchées!

Je cours, je vole, j'arrive!

Poète Facteur

Si – d’aventure! –
homme de lettres comme son collègue des P.T.T.
le Poète a, un jour, pour assurer sa croûte,
à distribuer le courrier matutinal, la gazette locale,
les plis sous lesquels on ploie
et les recommandées avec récépissé
qu’il faut faire signer, là, pas là, bien indiquer,
eh bien qu’il veille à ce qu’on l’expédie
dans un patelin ne comportant pas plus
de deux ou trois lettres pour adresses
et deux pelés ou trois tondu à desservir sans stress!
Dans un de ces bleds de proximité
où il pourra officier sans devoir trop se fatiguer
ni accomplir de caillouteux trajets
à la Ferdinand Cheval! De ces interminables tournées
qui, à la fin de la journée, vous transforment
un facteur normal et boute-en-train en animal triste
– un peu Poste coïtum, comme on l’a déjà dit –
ou Post colis, fatigué par le poids postal
du devoir accompli!

Non ! Le Poète Facteur se verrait très bien
en Belgique, à On, As ou à My,
ou au doux fil rêveur d'un fleuve indolent
ou d'une rivière paisible : le long de l'Aa,
par exemple, du côté de Saint-Omer,
au service exclusif d'une poignée de vieux retraités,
sans famille et coupés du monde,
et qui n'attendent, une fois l'an,
que le catalogue de la Redoute à Roubaix !
Ou en montagne, autour du lac d'Oô,
au S.O. de Bagnères-de-Luchon,
parmi les rares bergers, assoupis, dans leur buron,
entre deux brebis, aussi somnolentes qu'eux
Ou alors carrément à Ur, là-bas
en Irak d'aujourd'hui et Mésopotamie d'autrefois,
où il apporterait – au jour dit de la semaine ! –
leur grille hebdomadaire de mots croisés
aux enragés cruciverbistes du coin (Ur c'est connu
c'est comme Io pour les bovins divins
et l'aï brésilien pour les fouteurs de rien !)

Ainsi, l'affaire réglée en cinq sec, le sac vidé,
la boîte relevée et sa pétaradante mobylette remisee
dans l'appentis, le Poète Facteur
assis à sa table de travail, pourrait-il s'écrier :
À nous deux Breton, Aragon et tutti quanti !

Me voilà, moi aussi !

Poète avec vieille orthographe

Quoi! Quoi! vitupère le Poète! Les orthogénétiens néo-néo ont encore frappé! Ah! les fumiers! En-cas s'écrit désormais en un seul mot! Lui qui avait deux petits bouts de chair sympa qui vivaient côte à côte en parfaite complicité! Ils ont osé les traiter comme un kit prêt-à-monter! Comme s'ils les avaient achetés chez Ikéa! Ils les ont mortaisés, cliqués vite fait et encastrés Brico! Comme s'ils voulaient exhiber leurs morceaux collés-collés en train – veuillez excuser ma vulgarité! – de forniquer comme deux cabots! Jugeant peut-être que monsieur « Cas » galipettait trop de son côté et que madame « En » abusait de sa liberté alors que le trait d'union était là pour témoigner de leur fidélité respective, de leur parfaite entente et de leur excellente liaison, y compris dans l'exercice de leur plus stricte intimité! Ah vraiment tous deux méritaient mieux que de finir ainsi encaqués, engagés!

Le mille-pattes aussi!

Le voici quant à lui orthographié « millepatte » par Monsieur Le Robert, le gardien du Zoorthographe nouveau!
Roulé sur soi-même en une seule boule de son

(l'aliment préféré des ânes!)
recroquevillé comme un hérisson apeuré!
compressé à la César – le Iule de la ferraille! – traité
(fort mal!) comme une carcasse de tacot! À la casse
et privé de son pluriel par-dessus le marché! Alors qu'avec
mille pattes – quand bien est-ce quarante-deux le nombre
exact! – cette petite marque grammaticale sauvegardée
ne serait pas volée! Même Gaston l'Orthogaffe l'aurait
remarqué qui se serait demandé : comment ils allaient faire
pour se déplacer sans s'emmêler les pinceaux les «ex-mille
-pattes» avec S, les braves scolopendres et autres gentils
géophiles, innocents glomériss et attachants myriapodes!
C'est une seule jambe de bois que vous leur donnez là,
Monsieur le gardien du Zoorthographe! Un tout-en-un!
Rendez-leur donc leur multiplicité comme vous voudrez
bien au passage restituer ses deux L à l'imbécillité!
Déjà qu'elle volait si bas! Qu'elle faisait du rase-mottes
dont tout le monde se moquait! Avec une seule aile,
elle va, c'est sûr, se planter, la pauvre! C'en sera fini d'elle
alors que c'est un animal rare! En voie de disparition!
Une bestiole sublime! Une aberration géniale!

Sauvez-la! Sauvez-les tous! Et le Poète avec!

Alechinsky, Patrice Alexandre, André-Pierre Arnal, Georges Badin, Roland Breucker, Philippe Boutibonnes, Jacques Charlier, Jean-Marc Chevallier, Colette Deblé, Joël Desbouiges, Maria Desmée, Daniel Dezeuze, Marc Gérenton, Frédérique Faraüs, Bernadette Février, Christian Jaccard, André Lambotte, Jacques Lizène, Christophe Loiseau, Kristell Loquet, Serge Lunal, Valère Novarina, Jean-Luc et Titi Parant, Serge Pey, Mathias Pérez, André Stas, Dominique Thiolat, Claude Viallat, Jean-Louis Vila et Lionel Vinche, *Rencontres*, « collection Lépopello », Charleville, 2007.

VERHEGGEN-DOLLA, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, 2009.

LE DERNIER QUI SORT ÉTEINT LA LUMIÈRE ET FERME L'AORTE, aphorismes accompagnés d'eaux-fortes de Stéphane Quoiniam, *À distance*, Saint-Rémy-de-Normandie, 2009.

POSTE COÏTUM, FACTEUR TRISTE, avec des manuscrits originaux de Robert Brandy, *Artgo*, Bruxelles et Saint-Étienne-les-Orgues, 2009.

PHALLUS ET MORILLES, quatorze tentatives érotico-culinaires illustrées par Joël Desbouiges, *Artgo*, Bruxelles et Saint-Étienne-les-Orgues, 2009.



Poète bin qu'oui, poète bin qu'non ? Jean-Pierre Verheggen

Cette édition électronique du livre
Poète bin qu'oui, poète bin qu'non ? de *Jean-Pierre Verheggen*
a été réalisée le 07 mars 2011
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782070132812).

Code Sodis : N48581 - ISBN : 9782072439230.

Numéro d'édition : 181279.